

QUELQUES BOMBYLIIDAE (DIPTERA) D'ISRAEL

par F.J. FRANÇOIS (Bruxelles)

Au cours d'un séjour en Israël, en mai et juin 1966, M. G. HERMAN a bien voulu capturer quelques *Bombyliidae* à mon intention. Ces captures se sont révélées très intéressantes. En effet les 22 spécimens rapportés comportent une espèce et une sous-espèce nouvelles et trois autres espèces dont deux sont rarement signalées.

Tous les spécimens proviennent d'Akhziv, au nord de la Galilée, sur la côte. Les dates de capture sont : 8-28.V.1966. Ce matériel, y compris bien entendu les spécimens typiques, est déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles.

Je remercie le D^r M. BEIER, du Musée de Vienne, qui m'a aimablement prêté des exemplaires d'*Anastoechus trisignatus* PORTSCHINSKI déterminés par ENGEL.

1. *Amictus* ? *setosus* LOEW (1869, *Beschreib. europ. Dipt.*, 1 : 243, 138).

1 ♀ isolée et un peu malmenée ne permet pas une détermination qui soit à l'abri d'une erreur.

Le proboscis relativement court, les longues soies du front et de la face, les soies noires du front et du scutellum, la couleur brune du corps, l'absence de bandes longitudinales blanches sur le mesonotum, le scutellum brun jaune mat, l'absence de taches noires médianes sur les tg., l'absence de taches sur les ailes, la 1^{re} cellule postérieure ouverte, la présence de 2 cellules submarginales seulement, ces caractères semblent indiquer qu'il s'agit d'*A. setosus* LOEW, espèce connue uniquement d'Asie Mineure.

2. *Anastoechus trisignatus* PORTSCHINSKI s.sp. *fulvojubatus* n. (1881, *Horae Soc. Entom. Ross.*, XVI : 136) (fig. 1 a et b).

1 exemplaire ♀ constituant l'holotype et se distinguant d'*A. trisignatus* s.str. par :

a) La base du 3^e article antennaire globuleuse (fig. 1a).

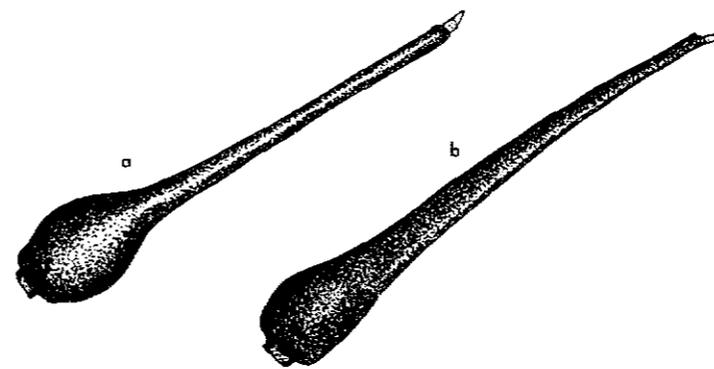


FIG. 1. — a) Troisième article antennaire de *Anastoechus trisignatus* PORTSCH. s.sp. *fulvojubatus* n. ♀.
b) Idem. de *A. trisignatus* PORTSCH. s.str. ♀.

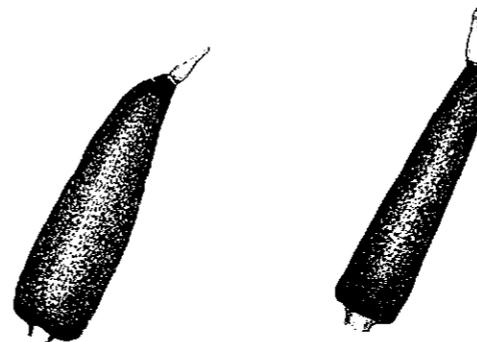


FIG. 2. — Troisième article antennaire droit et gauche (selon un angle différent) de *Exoprosopa rivulosa* BECKER ♀.

b) La couleur contrastée entre les 2 premiers articles antennaires jaunes et le 3^e noir.

c) L'absence d'une ligne médiane longitudinale bien caractérisée, constituée d'écailles blanches et s'étendant de l'avant du thorax à la pointe de l'abdomen.

d) La marge postérieure rouge des tg. 2-5, noirs sur le restant de leur surface.

e) Les fémurs entièrement jaunes, les f. III présentant dorsalement seulement une zone noire limitée.

f) Les longs poils jaune brun sur le front et sur la face, la coloration plus foncée des poils du thorax et de ceux de la partie postérieure des tg. 2-5.

g) Les taches petites, mais bien distinctes, sur l'aile : sur r-m, sur la base de R4, sur la base de la 4^e cellule postérieure et sur m-cu.

h) La forme anguleuse du départ de R4 qui, sur une aile, est munie d'un court moignon.

i) Le peigne alaire dont les soies sont jaune roux, les écailles blanches.

La plupart de ces caractères différentiels sont chromatiques et ils ne me paraissent pas mériter le statut de caractères spécifiques. Je ne dispose d'ailleurs que d'un exemplaire unique et il est certain que *A. trisignatus* est une espèce variable. BECKER a créé une forme *retrogradus* qui se caractérise par la présence d'un moignon au niveau de la base de R4 ; PARAMONOV une autre, *werneri*, pour des exemplaires sans bande longitudinale d'écailles blanches sur le milieu du corps. J'ai pu constater aussi que certains spécimens de *trisignatus* s.str. présentent des taches sur certaines nervures transversales de l'aile, d'autres en sont entièrement dépourvus.

Cette espèce a été signalée, sous ses diverses formes, d'Arménie (patrie du type), d'Algérie et d'Égypte.

3. *Thyridanthrax fimbriatus* (MG.) 1804, *Klassif* ; I : 205.11, *Anthrax*.

Une ♀ de petite taille, de cette espèce largement répandue dans la région paléarctique.

4. *Exoprosopa (Zygodiola) rivulosa* BECKER (1902, *Mitteil. Zool. Mus. Berlin*, 11.26.28).

Une ♀ qui répond bien à la description de BECKER. L'aile est moins foncée que ne le montre la figure 134 d'ENGEL (1936) mais correspond en tout point à la photographie qu'en donne PARAMONOV (1928, pl. II, fig. 11).

Cette espèce se distingue des autres espèces du groupe *Zygodiola* par une coloration noire plus étendue du tégument et par la

face proéminente et pointue, ainsi que par la forme du 3^e article des antennes (fig. 2 a, b).

Capturée dans le même biotope que *Exoprosopa hermani* n. sp.

5. *Exoprosopa (Zygodiola) hermani* n. sp. (fig. 3 a, b).

Holotype ♂, allotype ♀, 12 paratypes ♂, 4 paratypes ♀, sur de petites fleurs (crucifères ?) poussant sur une plage de sable ou posés sur un chemin sablonneux à proximité de celle-ci.

Longueur du corps de 9,3 à 14 mm environ, de l'aile 9,3 à 13 mm, rapport largeur front/largeur triangle ocellaire, ♂ 100 : 29 à 30, ♀ *id.*, rapport largeur tête-largeur face au niveau des antennes, ♂ 100 : 45-46, ♀ 100 : 40-41, formule antennaire 22, 5+7+52, 5+18 = 100.

♀. — *Diagnose.* *Zygodiola* de taille moyenne à assez grande, de coloration générale brun chocolat, aux ailes entièrement colorées brun jaune à la base et antérieurement, gris adoise postérieurement et à l'apex et avec des taches plus foncées sur les nervures transversales ; tête ronde, proboscis court, nombreuses écailles brun jaune sur le front et sur la face, antennes noires sauf le 1^{er} article brun rouge, 3^e article allongé, entre 2, 5 et 3 fois aussi long que le style, mesonotum noir à vestiture brun jaune, cette vestiture plus claire sur les pleures et le long de la suture notopleurale, plumula blanche ; abdomen noir au centre, largement brun rouge sur les côtés et avec une couverture épaisse d'écailles formant sur les tg. 2 à 6 des bandes alternées transversales brun rouge et jaune pâle ; ventre très clair avec d'abondantes écailles jaune clair, presque blanches ; ailes à 1^{re} cellule postérieure fermée ; balanciers blanchâtres ; pattes brun rouge avec, sur la surface antérieure, des écailles noires. Il s'agit de *E. Olivieri sensu* AUSTEN (1937) *nec* MACQUART.

Description. Tête : brun rouge sur le front et la face, jaune le long de l'ouverture buccale, noire à l'apex et noire, parfois noire et brun rouge, sur l'occiput ; front et face avec des poils courts, dressés, principalement noirs mais aussi jaunes le long des orbites et de la cavité orale ; face, front et occiput avec d'abondantes écailles couchées brun jaune, un peu plus claires derrière les yeux ; proboscis ne dépassant pas l'ouverture buccale ou ne la dépassant que de longueur des labelles ; antennes noires, sauf le 1^{er} article brun rouge, les 2 premiers articles courts, le 3^e longuement conique et pourvu d'un style ayant presque le tiers de sa longueur ; triangle

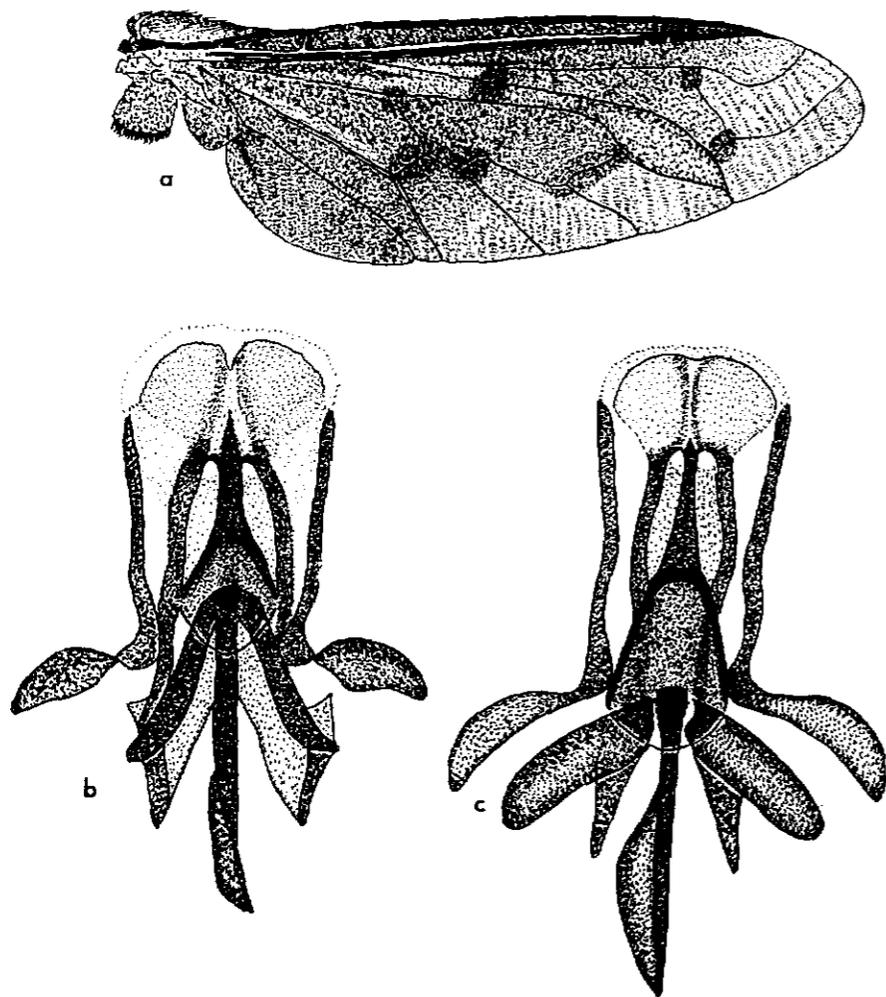


FIG. 3. — a) Aile de *Exoprosopa bermani* n.sp. ♂ ; b) Phallosome de la même sp. ; c) Phallosome de *E. mucorea* KLUG.

ocellaire large, aplati, situé bien en avant de l'apex ; frange de la cavité occipitale jaune.

Thorax : noir, sauf le scutellum brun ; collerette et touffes pleurales jaunes, mais celles-ci en partie plus claires, mesonotum avec des poils jaunes sur le pourtour, de courts poils noirs ailleurs ; sur toute sa surface, scutellum compris, d'abondantes écailles jaunes et jaune brun, soies jaunes plus longues sur le calus postalaire ; latéralement entre ce calus et le calus huméral une bande de poils et d'écailles blancs ; sur les pleures poils jaunes et blancs et nombreuses écailles blanches.

Abdomen : une aire centrale, longitudinale, noire, d'étendue variable, rouge brun ailleurs y compris toute la face ventrale (chez certains spécimens les sternites partiellement brun foncé, surtout les sternites apicaux qui peuvent être entièrement brun noir) et sur la marge postérieure des tg. ; 1^{er} segment avec une touffe latérale blanche, les autres segments bordés d'une frange bien fournie de poils jaune roussâtre et blancs et d'écailles blanches hirsutes ; tergites avec de minuscules poils noirs couchés, un peu plus vigoureux sur le bord postérieur des tg. 5 et 6, tg. 7 avec des poils jaune roussâtre plus longs et quelques poils noirs ; tomentum des tg. constitué par une épaisse couche d'écailles appliquées et disposées sur les tg. 2 à 6 en deux bandes transversales par tg., l'une antérieure jaune brun, l'autre postérieure et formant une frange qui déborde légèrement sur le tg. suivant, jaune pâle à blanc ; tg. 7 avec des écailles jaune pâle uniquement ; sternites avec des poils fins dressés, jaunes et blancs et d'abondantes écailles jaunes et blanches ; ♂ sommet des gonocoxites dorsalement brun noir, ♀ épines anales brunes. Pas d'écailles noires visibles sur les exemplaires non grassex.

Ailes (fig. 3a) : foncées mais à double coloration comme dit dans la diagnose, sans contraste ni délimitation précise ; des taches plus foncées bien distinctes sur les nervures transversales : sommet de la transverse sub-marginale, base de R4, nervure apicale de la cellule discale, base de la 3^e cellule postérieure, r-m et départ de R2 + 3, apex antérieur de la 2^e cellule basale et transverse m-cu ; boucle finale de R2 + 3 arrondie, profonde tandis que la courbe terminale de R4 est, elle, peu marquée comme en général chez les *Zygodipla* ; 1^{re} cellule postérieure fermée à une certaine distance de la marge de l'aile mais selon un angle aigu et non pas arrondie au

bout du fait de la courbure apicale des nervures qui l'enclosent, comme chez *E. completa* et *occlusa* Lw. ; nervure apicale de la cellule discale ondulée ; base élargie de la costa noire avec des écailles brun chocolat, dent basale brune, frange d'écailles le long du lobe axillaire et de l'alula brune, *cuilleron* brun, bordé d'écailles jaune pâle ; *balancier* brun à massue blanchâtre.

Pattes : entièrement brun jaune sauf les tarses foncés et les trochanters bruns, coxae avec des poils jaunes et des écailles blanches ; écailles brunes et noires sur la surface antérieure des fémurs et des tibias, blanchâtres ou jaunâtres sur leur surface postérieure ; quelques épines noires, généralement bien distinctes, sur les tb. I (ces épines manquent fréquemment chez les espèces proches de la présente, à l'exception de *E. completa*) ; soies noires ; une rangée complète de soies peu développées sous les f. III, moins longues que certaines soies des tb. III ; ongles peu recourbés, épine basale petite, aiguë.

Situation taxonomique : proche de *E. completa* Lw., mais s'en distingue par l'extrémité pointue de la 1^{re} cellule postérieure et par le pédoncule plus court reliant cette cellule au bord de l'aile, par les poils noirs sur le disque du thorax, par l'absence de bandes transversales d'écailles noires sur l'abdomen ; de *mucorea* et de *tephroleuca* la présente espèce se distingue par le style antennaire plus long, par les soies noires du front (pas *tephroleuca*) et de la face, par la coloration générale du corps et des ailes, beaucoup plus foncée, par les haltères blanchâtres ; *mucorea* a fréquemment la 1^{re} cellule postérieure de l'aile ouverte, aucun des 18 exemplaires de *E. hermani* n. sp. ne présente cette particularité. Les genitalia de *E. mucorea* et de *E. hermani* n. sp. témoignent d'affinités étroites mais se distinguent par des différences dans la forme du sommet de l'épiphallus, du bulbe éjaculateur et de ses apodèmes latéraux, en outre *E. mucorea* présente, sur l'aile, une zone oblique mal définie mais nettement plus sombre s'étendant du bord antérieur de l'aile (vers l'extrémité de la nervure sc.) jusqu'à la transverse m-cu, tandis que la bouche finale de R2+3 est, chez *mucorea*, moins profonde, plus évasée.

Cette espèce est dédiée à M. G. HERMAN qui l'a capturée.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.

LE GENRE CALOMMATA LUCAS EN AFRIQUE (ARAN.-ORTH.-ATYPIDAE)

par P.L.G. BENOIT

(Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren)

Les *Atypidae* sont représentés en Afrique par le seul genre *Calommata* LUCAS 1837. Celui-ci se compose actuellement de six espèces dont seul le type du genre *C. fulvipes* LUCAS (Brésil) se trouve localisé en dehors des zones tropicales de l'Ancien Monde. Quatre espèces peuplent l'Asie : *C. obesum* SIMON (Vietnam), *C. signatum* KARSCH (Japon), *C. sundaicum* DOLESCHALL (Malaisie) et *C. truculentum* THORELL (Birmanie). Une seule espèce est présente en Afrique : *C. simoni* POCKOCK (= *C. transvaalicum* HEWITT).

Rarement rencontrés dans la nature, les spécimens de ce genre sont également clairsemés dans les collections. Les citations dans la littérature sont peu nombreuses et, à l'exception de *C. sundaicum*, de loin l'espèce la mieux connue, les *Calommata* du monde paléotropical n'ont pas été souvent cités après leur diagnose originale. Leur biologie reste pratiquement inconnue.

Calommata simoni, POCKOCK

- C. simoni* POCKOCK, *Ann. Mag. Nat. Hist.* (7), 11 : 259, ♀.
C. simoni DE LESSERT, 1930, *Rev. Suisse Zool.* 37 : 617, ♀.
C. transvaalicus HEWITT, 1916, *Ann. Transvaal Mus.* 5 : 180, ♀ (**syn. nov.**).
C. transvaalicus DAM et ROBERTS, 1917, *ibidem* 5 : 221.
Distribution : Cameroun : Efulen (G.L. BATES), lectotype ♀ et 7 paratypes, B.M.*.

* B.M. : British Museum (Nat. Hist.), Londres.
 M.R.A.C. : Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.